

Jean-Claude Boutry

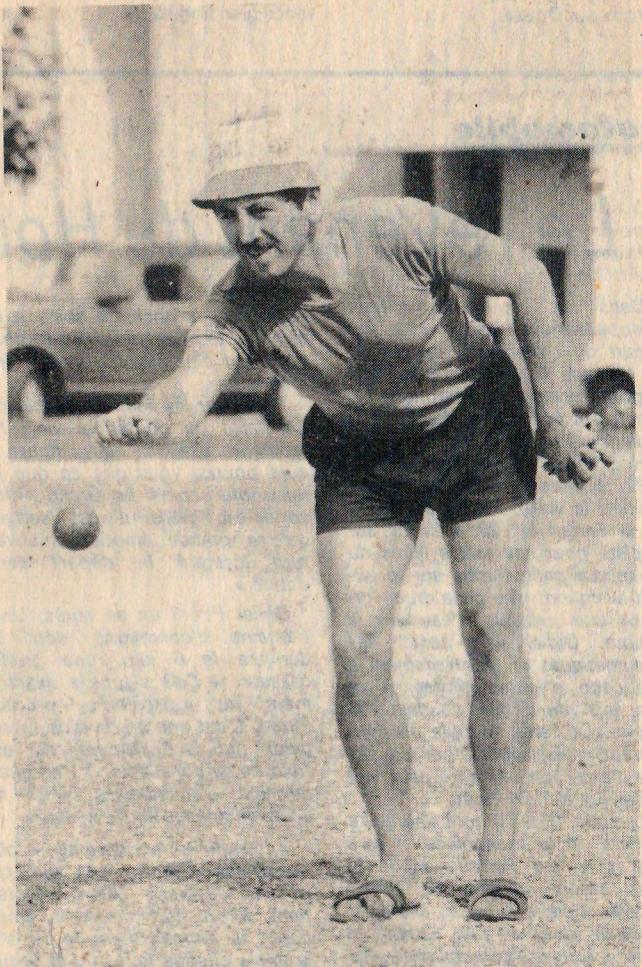
Jean-Claude Boutry est un des plus solides piliers de la pétanque du châtelleraudais depuis maintenant 15 ans qu'il pratique à l'Amicale de Châteauneuf et qu'il traîne sa dégaine d'éternel estivant sur tous les concours de la zone Nord.

« Boubou », puisque c'est sous ce diminutif qu'il est unanimement reconnu, c'est le meilleur joueur du département disent ses amis de Châteauneuf, que l'on peut accuser de chauvinisme bien sûr mais qui assurent pourtant qu'il devrait posséder le plus riche palmarès du département.

Seulement « Boubou », toujours selon ses amis, il a une « foute tête de cochon » qui lui joue bien des mauvais tours dans les rencontres importantes en le privant d'une partie de ses moyens comme par exemple quand il se met à frapper du pied tel un taureau dans l'arène pour faire remarquer à ses équipiers qu'ils n'ont pas joué tout à fait à sa convenance.

Et même quand il joue, comme samedi dernier à Dissay, avec des partenaires de charme telles que Nadia Desgris et Danielle Gauthier, il profère, après un échec, des propos qui ne font pas toujours honneur à sa galanterie.

Mais il est vrai qu'il abandonne cet air d'ours mal léché dès qu'il pose ses « outils », oubliant alors tout ce qu'il a pu dire pour redevenir bien vite beaucoup plus chaleureux et se faire pardonner... jusqu'à la prochaine défaite !



« Boubou » a quand même réussi à décrocher le titre de champion de la Vienne doublétes en 1978 avec Pierre Andrault et il est parvenu trois autres fois en finale de ce même championnat départemental. Il a aussi remporté, surtout avec Léon Ventur qui fut longtemps son équipier, un nombre impressionnant de

concours sur tous les terrains de la région.

Désormais, comme on l'a vu plus haut, il préfère le plus souvent s'afficher avec des partenaires du sexe dit faible, sans doute pour pouvoir se défouler un peu plus fort sur le dos de ces demoiselles qui ont peut-être la répartie moins dure, encore que...

Jean-Paul Guillon

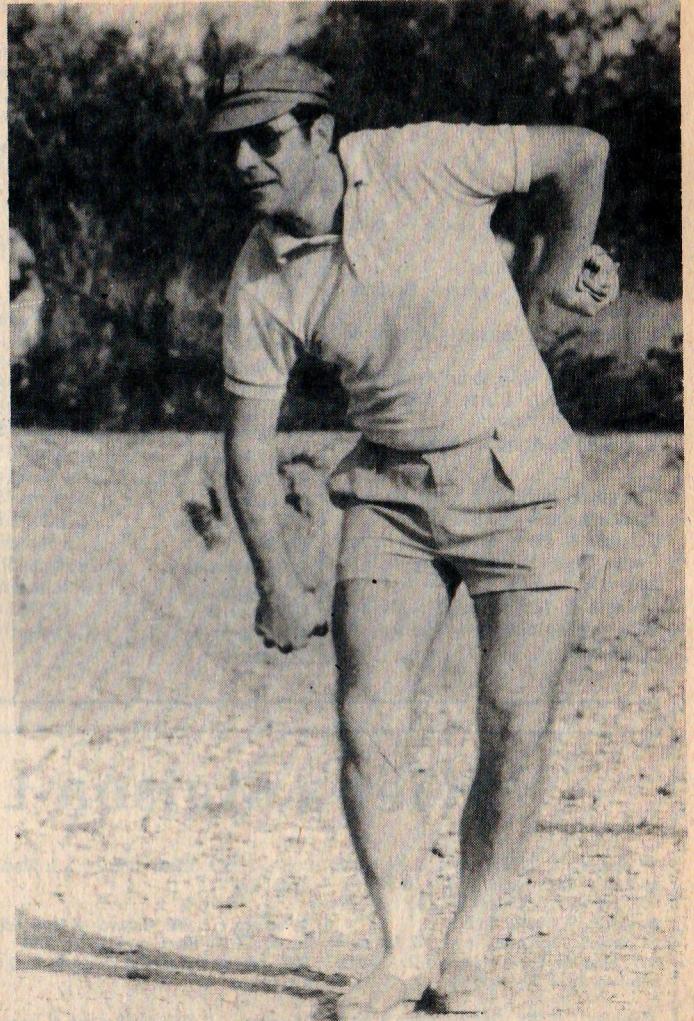
Lorsque vous aurez le plaisir d'affronter Jean-Paul Guillon, vous serez sûr au moins d'une chose, c'est que vous allez disputer une partie certes difficile, mais qui se déroulera dans le calme, la bonne humeur et sans la moindre histoire.

Si un différend surgissait, soyez tranquille, Jean-Paul possède l'art de régler les problèmes avec une grande diplomatie et tout rentrera rapidement dans l'ordre.

Pourtant, et ses équipiers le savent bien, son calme légendaire n'est qu'une carapace. Jean-Paul est avant tout un grand passionné de pétanque, tant sur le terrain que dans ses fonctions de dirigeant du Pétanque-club de Montmidi, qu'il a rejoint en 1976.

Avant cela, depuis son arrivée des Hauts-de-Seine en 1973 tout auréolé de deux titres consécutifs « corps » en 1971 et 1972, il défendait les couleurs de la pétanque jaunay-clanaise. Il se souvient ainsi avec émotion de sa participation aux demi-finales du championnat de la Vienne en 1973 avec Michel Provost et André Le Gall, le regretté président du club qu'il a donc quitté en 1975 après avoir remporté cette année-là le championnat de la Vienne en tête à tête.

La première saison à Montmidi s'est avérée fructueuse avec un titre de champion de la Vienne en triplettes et de vice-champion en doublettes. 1976 fut aussi l'année du championnat de France au parc de Blossac à Poitiers, où il fut quart de finaliste.



L'année suivante, il décroche le titre départemental en doublettes puis, en 1978, celui du « corpo » avec Boirot et Bonnery, ce qui lui vaut l'honneur d'aller disputer le premier championnat de France corporatif au Canet.

1979 est une année stérile mais ça repart aussitôt en 1980 avec un huitième de finale du championnat de France avec Rouchereau et Berger perdu seulement 13-12 contre le célèbre Foyot, puis un nouveau succès en cham-

pionnat de triplettes en 1981 avec Rouchereau et Pérochon.

Nouvelle année creuse en 1982 et cette saison c'est la catastrophe, moralement s'entend, avec deux finales de championnat de la Vienne perdues dans la même semaine, en « corpo » et en triplettes.

L'année 1984 sera donc placée sous le signe de la revanche et on peut d'ores et déjà inscrire Jean-Paul Guillon parmi les favoris de la course aux prochains titres départementaux.